

Légende.

Un saint Gênil de Uzès, dans sa calme cellule,
S'occupait à tresser des brins de paille dor;
Il travaillait Keuzuy, comme une lampe brûlée,
Inattentif aux bruits vagues du corridor.
Mais même la blancheur pâle ombre; sa technique,
Quoique blanche, lâchait d'une ombre le mur blanc.
Cependant il songeait que l'ombre était unique
Et, qu'étant solitaire, il était ressemblant!
Donc il aurait sans cause avec la paille folle
Et s'en ferait un nimbe, une simple auréole,
Auréole d'or pâle, auréole de clair
De lune, avec laquelle il croquait tout l'air
D'un de ces saints qu'on voit aux façades de Musée.
D'un saint ^{comme dans les vitraux} dans un vitrail, ^{comme dans une vieille Bible} ...
Tel le poète, avec ses vers - paille amassée
Où ^{son} doit occuper ses doigts, dans l'attente du ciel,
Et de ce limon or pâle il crée
Et dont, par son effort, ceint son front profane,
Un ^{à son} nimbe, le front comme d'un or réel,
Auréole d'un or fragile qui se fane!

Georges Rodenbach